

le plancher de bas est bien uni, on peut ainsi facilement prendre les patates avec une pelle en bois surtout si elles sont bien saines. Un excellent moyen de les conserver saines, est d'y mêler un peu de chaux éteinte en poudre. Un minot de chaux par cinquante minots de patates devrait suffire. Nous avons conservé ainsi tout l'hiver dernier des patates qui auraient certainement pourri autrement.

(a.) En mettant les patates à 4 pieds de hauteur dans la cave, par petits carrés de 4' x 8', chaque pied de surface devrait encaver environ 2½ minots. Ainsi une cave de 20 x 15 encavera environ 300 minots.

Si je ne pouvais pas creuser, je ferais un double carré, en madriers ou en pièces. J'espacerais d'environ un pied entre les deux carrés, je remplirais le vide avec de la terre sèche bien foulée à laquelle je mélangerais 5 par cent de chaux vive dans les deux pieds du bas, afin d'éloigner la vermine. Je ferais mon carré de 7 pieds de hauteur, bien solide et je me ferais une entrée par un des pignons au moyen d'un pontage en terre et en bois, ou en pierres, de manière à décharger par le plancher de haut. Un caveau ainsi construit peut être placé à l'intérieur d'une grange, remise, etc., si cela est plus commode. Faites votre porte de sortie au sud, autant que possible.

(b.) Pratiquer deux ventilateurs que vous diviserez, chacun, en deux parties; (fig. 1) de cette manière, il entrera de l'air froid autant qu'il sortira d'air chaud.

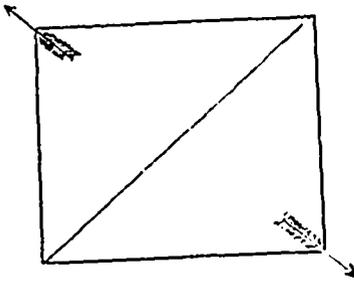


Fig. 1.

Maintenez la température aussi basse que possible; pourvu qu'il ne gèle point: c'est-à-dire à 32 ou 33 degrés Fahr. si vous le pouvez. Ayez un bon thermomètre de suspendu au-dessus de vos patates, et examinez souvent votre cave. La chaleur excessive est tout

aussi à craindre que le froid.

VERT DE PARIS POUR LES MOUCHES À PATATES.—La chaux peut-elle être employée avantageusement en remplacement du plâtre, mélangée avec du vert de Paris pour les mouches à patates?

Rép.—Oui, mais le mélange me semble plus difficile à faire avec de la chaux qu'avec le plâtre.

DÉCHETS DE BOUCHERIE.—Quel est le meilleur moyen d'utiliser les déchets de boucherie pour engrais, lorsque le nombre des porcs n'est pas suffisant pour les manger à mesure. J'ai chaque semaine les déchets de deux boucheries et je désirerais connaître le moyen le plus profitable de les employer?

Rép.—Mêlez-y de la terre sèche en abondance suffisante pour absorber toute mauvaise odeur et gardez ce compost à l'abri. Il sera d'une grande richesse. Appliquez sur les prairies, en petite quantité, à la pluie ou à la veillée immédiate.

PEINTURE À BARDEAUX.—Quelle est la meilleure et la plus durable préparation pour les couvertures en bardeaux (neuves ou vieilles)? J'ai essayé l'huile noire, il y a 3 ans et le résultat n'est pas aussi satisfaisant que je le désirerais. Connaissez-vous quelque chose de préférable?

Rép.—Il y a plusieurs peintures plus ou moins économiques recommandées; mais elles ont toutes l'inconvénient que vous reprochez à celle que vous avez employée: l'économie n'est souvent que dans le prix d'achat et non dans la durée de la peinture. La meilleure sera toujours à base d'huile de lin. Achetez quelques gallons de peinture rouge brun, (huile de lin et oxide de fer), telle qu'on la vend à la fabrique de couleurs de St-Hyacinthe, ou chez tous les marchands de peintures.

COUVERTURE POUR VEILLOTES.—Quelles sont les meilleures

couvertures pour veillottes? Le coton jaune commun huilé est-il bon? C. C., Somerset.

G. Le coton jaune commun fait une bonne couverture. Il n'est pas avantageux de le huiler. Le coton prend la forme de la veillotte et l'eau suit le fil et s'en va. Mettez une pierre d'environ 3 lbs à chaque coin, dans une poche préparée d'avance. ED. A. BARNARD.

APICULTURE.—Monsieur.—Je vois dans le No d'août du Journal, une demande de renseignements où se procurent des reines d'abeilles italiennes, ainsi que les divers accessoires nécessaires à l'exploitation pratique d'un rucher. J'ai le plaisir de vous informer que je pourrais fournir à votre ou à vos correspondants des reines d'abeilles garanties pures italiennes, ainsi que tous autres articles nécessaires dans un rucher bien tenu, comprenant extracteurs à miel, à cire, fondation, fumigateur, sections à miel pour lover en rayons etc., etc., au plus bas prix possible. Je suis agent autorisé de la manufacture F. W. Jones, de Bedford, qui a pris les premiers prix à l'exposition provinciale de Montréal, l'année dernière.

Mais à propos de reines italiennes, leur introduction dans une autre ruche étrangère, serait chose assez risquée, la saison étant trop avancée et la miellée presque finie, toute reine étrangère est très mal vue par une colonie dans de telles circonstances, de sorte qu'il faut l'expérience d'un ancien praticien pour en faire un succès, et encore est-ce chose assez incertaine. Si ces quelques remarques peuvent être de quelque utilité à ceux de vos lecteurs qui désireraient se livrer à l'apiculture, j'en serai amplement récompensé et, soit dit en passant, je suis un de ceux qui regrettent le plus qu'il n'y ait pas dans le Journal une colonne dévouée à l'apiculture, car il n'y a pas de doute que les uns avancés nous feraient part de leur expérience dans le Journal. Quelques discussions intéressantes nécessairement s'en suivraient, qui ne feraient que contribuer à l'avancement de cette branche dans notre province qui est malheureusement très à l'arrière de notre province sœur Ontario et aussi aux Etats-Unis.

J'oubliais de vous dire que M. Charles Péloquin, membre du Conseil d'agriculture, (résidant à St-Hyacinthe) qui est à mon avis un de nos meilleurs apiculteurs sinon le meilleur, tient en vente tous les accessoires de rucher ci-haut mentionnés. JOS. H. BLAIS, Ste-Foye.

Nous adressons nos vifs remerciements à M. Blais, pour les renseignements qu'il nous donne, et c'est avec le plus grand plaisir que nous ouvrons nos colonnes à toutes les communications que M. B. et ses confrères en apiculture voudront bien nous adresser.

Engrais de poisson.

A. M. O., Kamouraska.

Vous m'avez envoyé il y a quelque temps un échantillon de déchets de poisson pourri dont vous possédez une grande quantité et que vous voulez utiliser comme engrais. Vous m'avez demandé de l'analyser pour vous rendre compte des principes fertilisants qu'il contient et aussi de vous dire ce que vous pourriez y ajouter pour en faire un bon engrais directement utilisable.

Voici les résultats de l'analyse que j'en ai faite à mon laboratoire: 100 lbs de ces déchets de poisson contiennent

Eau.....	60.10 p %
Matières grasses (huile).....	19.75
Mat. azotées (protéine).....	12.64 correspondant à 2 p % d'azote.
Mat. minérales contenant phosphates, etc.....	7.51 correspondant à 1.8 p % d'ac. [phosphorique]
100.	

L'huile que ces déchets de poisson contiennent offre une grande résistance à la décomposition, et sa forte proportion dans les déchets analysés est un obstacle sérieux à l'emploi direct du poisson dans la terre. On peut cependant arriver à décomposer cette huile par une addition de chaux à raison de 10 lbs de chaux par 100 lbs de ces déchets de poisson. L'addition supplémentaire de cendres de bois ou d'un sel quelconque de potasse en ferait un engrais complet.

On obtiendrait évidemment des effets plus énergiques et immédiats si on commençait par extraire l'huile en faisant bouillir ces débris de poisson dans l'eau, puis en les dessé-